

# La participation aux activités artistiques et de lecture des enfants en dehors de l'école en 2008

Un premier examen des données de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes



Facts Stats Insights : Faits Données Idées

[www.HillStrategies.com](http://www.HillStrategies.com)

[info@hillstrategies.com](mailto:info@hillstrategies.com)

**10<sup>TH</sup> SEASON!**  
**10<sup>E</sup> SAISON!**

*Regards statistiques sur les arts, vol. 10 n<sup>o</sup> 1*

© Sa Majesté du chef du Canada, novembre 2011

ISBN 978-1-926674-17-9; série Regards statistiques ISSN 1713-3556

*Préparé par Kelly Hill*

*Rapport financé par le ministère du Patrimoine canadien,  
le Conseil des Arts du Canada,  
et le Conseil des arts de l'Ontario*



Canadian  
Heritage

Patrimoine  
canadien



Canada Council  
for the Arts

Conseil des Arts  
du Canada



ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

# Table des matières

Résumé.....	1
Section 1 : Introduction.....	6
Section 2 : Participation des enfants à des activités de nature artistique .....	8
Section 3 : Activités de lecture des enfants .....	15
Section 4 : Facteurs démographiques, géographiques et autres dans les activités de musique, d'art et de lecture .....	19
Section 5 : Évolution de la participation des enfants à des activités de musique, d'art et de lecture entre 1998 et 2008.....	33
Section 6 : Possibilités de recherches futures.....	36

## Résumé

Il existe très peu d'information statistique au sujet de la participation aux arts des enfants du Canada. *La participation aux activités artistiques et de lecture des enfants en dehors de l'école en 2008*, le 35<sup>e</sup> rapport de la série *Regards statistiques sur les arts* de Hill Stratégies Recherche, propose un premier examen des données provenant de l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (Enquête longitudinale) portant sur la fréquence à laquelle les enfants du Canada de trois à sept ans participent aux activités artistiques et de lecture suivantes en dehors de l'école :

- Prendre des leçons ou des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives.
- Prendre des leçons ou des cours d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux. (Une question séparée, qui n'a pas été analysée dans ce rapport, a traité des sports avec un entraîneur ou un instructeur.)
- Lire de sa propre initiative.

Le rapport examine également la fréquence à laquelle les parents du Canada :

- chantent des chansons avec leurs enfants;
- lisent à haute voix à leurs enfants ou écoutent leurs enfants lire (ou essayer de lire).

Bien que les arts ne soient pas le domaine d'étude principal de l'Enquête longitudinale, une analyse des quelques questions qui portent sur les arts et la lecture peut fournir un début de connaissances sur ce sujet important.

Lorsque des données comparables sont disponibles, le rapport signale les tendances des activités culturelles des enfants entre 1998 et 2008.

### ***Leçons ou cours de musique, d'art ou d'activités non sportives en dehors de l'école***

Parmi les enfants du Canada de trois à sept ans, 18 % suivent des leçons ou des cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives. D'autre part, 80 % d'entre eux suivent « rarement ou jamais » de tels cours ou leçons. Les autres 2 % en suivent « environ une fois par mois ».

Il y a eu augmentation du nombre d'enfants de quatre à sept ans qui prennent des leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives au moins une fois par semaine, passant de 14 % en 1998 à 19 % en 2008. (Remarque : Compte tenu des changements survenus dans les groupes d'âge visés par cette question entre 1998 et 2008, l'analyse concentre sur la participation des enfants de quatre à sept ans, les âges en commun des deux enquêtes.)

### ***Leçons ou cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux en dehors de l'école***

Parmi tous les enfants de trois à sept ans, 35 % prennent des leçons ou cours hebdomadaires de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux (ou « activités physiques organisées »). En revanche, environ deux tiers (64 %) des enfants ne prennent « presque jamais » de tels cours. Seulement 1 % des enfants de tous les groupes d'âge prennent des cours ou des leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux « environ une fois par mois ».

Il y a eu augmentation considérable du nombre d'enfants de quatre à sept ans qui prennent des leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins une fois par semaine, ce pourcentage ayant passé de 27 % en 1998 à 38 % en 2008. (Remarque : Compte tenu des changements survenus dans les groupes d'âge visés par cette question entre 1998 et 2008, l'analyse concentre sur la participation des enfants de quatre à sept ans, les âges en commun des deux enquêtes.)

### ***Parents qui chantent des chansons avec leurs enfants***

Une proportion très élevée de parents chantent des chansons avec leurs enfants au moins une fois par semaine, dont 94 % des parents d'enfants de trois ans, 91 % des parents d'enfants de quatre ans et 87 % des parents d'enfants de cinq ans.

Comme cette question n'a pas été posée en 1998, il n'est pas possible de se prononcer sur l'évolution des tendances.

### ***Activités de lecture des enfants***

Le rapport examine quatre questions de l'Enquête longitudinale entourant les activités de lecture des enfants :

- « À la maison, à quelle fréquence est-ce que cet enfant fait les activités suivantes... feuilleter des livres, des revues, des bandes dessinées, etc. ou essaie de lire de sa propre initiative ? » (enfants de trois à cinq ans)
- « À quelle fréquence est-ce que cet enfant feuilleter des livres ou essaie de lire de sa propre initiative ? » (enfants de six ans)
- « À quelle fréquence cet enfant lit-il par plaisir ? » (enfants de sept ans)
- « À quelle fréquence est-ce que vous (ou votre conjoint) avez l'occasion de participer aux activités suivantes avec cet enfant ...allez lui lire à haute voix ou l'écouter lire ou essayer de lire ? » (enfants de trois à sept ans)

Les trois premières questions ont été réunies ici afin d'examiner la fréquence de lecture des enfants de leur propre initiative. Une majorité d'enfants lisent de leur propre initiative chaque jour : 73 % des enfants de trois ans le font (y compris ceux qui « feuilletent des livres »), 68 % des enfants de quatre et cinq ans le font et 70 % des enfants de six ans lisent chaque jour. Le

pourcentage est inférieur pour les enfants de sept ans, 52 % lisent par plaisir chaque jour. Il est possible qu'une formulation légèrement différente de la question pour les enfants de sept ans ait un effet sur ces résultats.

Entre 1998 et 2008, il n'y a eu essentiellement aucun changement dans le pourcentage d'enfants de trois et quatre ans qui feuilletent des livres, des revues, des bandes dessinées, etc. ou qui essaient de lire de leur propre initiative. Toutefois, il y a eu recul du nombre d'enfants de six ans qui feuilletent des livres ou qui tentent de lire de leur propre initiative chaque jour, ce pourcentage passant de 77 % en 1998 à 70 % en 2008. On assiste également à une diminution du nombre d'enfants de sept ans qui lisent par plaisir chaque jour. Ils étaient 58 % à le faire en 1998 et 52 % en 2008.

### ***Parents qui lisent à haute voix à leurs enfants***

Environ deux tiers des parents (64 %) lisent chaque jour à leurs enfants de trois à sept ans. Environ un quart des parents (26 %) d'enfants de trois à sept ans lisent avec eux quelques fois par semaine. Cinq pour cent ou moins des parents lisent avec leurs enfants « environ une fois par semaine », « quelques fois par mois » ou « rarement ou jamais ».

Comme cette question a été modifiée entre 1998 et 2008, l'évolution des tendances n'a pas été analysée.

### ***Facteurs à l'œuvre dans les activités de musique, d'art et de lecture***

Le rapport examine les variations dans la participation aux activités artistiques et de lecture des enfants selon divers facteurs démographiques et géographiques. La participation des enfants aux activités artistiques et de lecture multiples est également examinée.

Il y a de nombreuses similarités entre la participation aux leçons hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives et aux leçons hebdomadaires de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux. Ces deux types d'activités ont énormément de parallèles. Autrement dit, beaucoup d'enfants de trois à sept ans qui prennent des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins chaque semaine prennent également des cours de musique, d'art ou d'autres activités à la même fréquence.

D'autre part, il n'y a pas de différence entre ces deux types d'activité selon la fréquence des enfants qui lisent de leur propre initiative.

La participation hebdomadaire à des activités musicales, artistiques ou non sportives ainsi qu'à la danse, à la gymnastique ou aux arts martiaux est plus élevée chez les enfants :

- de parents ayant un niveau élevé de scolarité;

- de ménages ayant un revenu égal ou supérieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada;
- habitant dans les grands centres urbains.

Les filles sont beaucoup plus enclines que les garçons à participer à des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux, mais la participation aux activités musicales, artistiques ou non sportives est semblable chez les garçons et les filles.

Le rapport signale également les différences provinciales dans la participation à ces activités. Il n'y a pas de tendance uniforme entre les provinces pour ces deux types d'activités.

L'analyse des facteurs qui contribuent à la lecture quotidienne des enfants révèle qu'en général, les enfants sont davantage enclins à lire chaque jour s'ils :

- sont des filles;
- habitent dans un ménage à revenu élevé;
- habitent à l'extérieur du Québec;
- ont des parents qui leur lisent à haute voix;
- prennent des leçons ou des cours de musique, d'art ou d'activités semblables.

### ***Remarques méthodologiques***

L'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* a invité la « personne la mieux renseignée » du ménage (le plus souvent la mère ou le père) à fournir des renseignements sur les activités de l'enfant au cours des 12 mois précédents. L'enquête a collecté les réponses de 10 309 personnes pour les groupes d'âge visés dans ce rapport (enfants de trois à sept ans).

L'Enquête longitudinale est très précise quant au type d'information collecté à propos des activités culturelles des enfants du Canada. Par exemple, seule la participation en dehors des heures d'école est visée par l'enquête. D'autre part, les questions sur les arts et se rapportant à la lecture (mentionnés ci-dessus) combinent plusieurs activités que les milieux des arts souhaiteraient sans doute examiner séparément. De plus, les questions sur les arts ne traitent pas de toutes les formes d'art.

Ce rapport propose de l'information uniquement sur les enfants de trois à sept ans. L'Enquête longitudinale contient des données sur les enfants plus jeunes, mais ce rapport porte sur les activités des enfants de trois à sept ans, puisque c'est la plage d'âge de certaines questions se rapportant aux activités artistiques.

Des questions dans d'autres sections de l'Enquête longitudinale ont porté sur les enfants plus âgés et les jeunes. Toutefois, ces données fournissent des renseignements sur les tendances des enfants ayant fait l'objet des incarnations précédentes de l'enquête et non sur tous les enfants plus âgés et les jeunes du Canada.

### ***Possibilités de recherches futures***

Ce rapport propose un premier examen d'une source de données qui n'a pas été utilisée jusqu'à présent par les milieux artistiques du Canada : *l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*. Il est important de noter que cette enquête a été considérablement revue en 2010 et porte maintenant le nom d'*Enquête sur les jeunes canadiens*. La nouvelle enquête, qui vise les enfants d'un à neuf ans, cherche à établir des indicateurs représentatifs à l'échelle nationale sur le développement de l'enfant.

Bon nombre des questions de l'Enquête longitudinale ont été reprises dans *l'Enquête sur les jeunes canadiens*, y compris des questions qui sont identiques (ou très semblables) aux cinq activités artistiques et de lecture clés examinées par le rapport.

*L'Enquête sur les jeunes canadiens* pose également plusieurs questions sur la santé et le bien-être des enfants, leur développement cognitif, émotionnel et comportemental, et leur milieu social. Comme les questions sur les arts et la lecture figurent dans le même sondage que ces questions sociales générales, il y a possibilité d'établir un lien entre la participation des enfants aux arts et d'autres indicateurs sociaux. Bien que cela soit également possible avec l'Enquête longitudinale de 2008, un examen de ces liens sociaux dépassait la portée de ce rapport. De nouvelles études pourraient se pencher sur cette possibilité.

## Section 1 : Introduction

Il existe très peu d'information statistique au sujet de la participation aux arts des enfants du Canada. Ce rapport propose un premier examen d'une source de données qui n'a pas été beaucoup utilisée jusqu'à présent par les milieux artistiques du Canada : l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (Enquête longitudinale). Bien que les arts ne soient pas le domaine d'étude principal de l'Enquête longitudinale, une analyse des quelques questions qui portent sur les arts et la lecture peut fournir un début de connaissances sur ce sujet important.

L'Enquête longitudinale a rassemblé des données fiables sur la fréquence à laquelle les enfants du Canada de trois à sept ans participent aux activités artistiques et de lecture suivantes en dehors de l'école :

- Prendre des leçons ou des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives.
- Prendre des leçons ou des cours d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux.
- Lire de sa propre initiative.

Ce rapport examine également la fréquence à laquelle les parents du Canada :

- chantent des chansons avec leurs enfants;
- lisent à haute voix à leurs enfants ou écoutent leurs enfants lire (ou essayer de lire).

Lorsque des données comparables sont disponibles, le rapport signale les tendances des activités culturelles des enfants entre 1998 et 2008. Toutefois, la comparabilité de certaines questions et des groupes d'âge visés dans les diverses incarnations de l'enquête est limitée.

L'Enquête longitudinale est très précise quant au type d'information collecté à propos des activités culturelles des enfants du Canada. Par exemple, seule la participation en dehors des heures d'école est sondée. Les questions relatives aux arts et à la lecture (mentionnées ci-dessus) sont très précises. Ainsi, il n'est pas possible d'isoler les leçons de musique des cours d'arts visuels ou des « activités non sportives ». En ce qui concerne la danse, l'activité artistique de la danse est combinée avec les « activités physiques organisées » comme la gymnastique et les arts martiaux. De plus, les questions relatives aux arts ne traitent pas de toutes les formes d'art.

Ce rapport propose de l'information uniquement sur les enfants de trois à sept ans. L'Enquête longitudinale peut fournir des données sur les enfants plus jeunes, mais ce rapport ne porte que sur les activités des enfants de trois à sept ans, puisque c'est la plage d'âge visé par certaines questions se rapportant aux activités artistiques.

Des questions dans d'autres sections de l'Enquête longitudinale ont porté sur les enfants plus âgés et les jeunes. Toutefois, les données sur ces enfants ne sont fiables que pour l'analyse des tendances des enfants visés par les incarnations précédentes de l'enquête. Les répondants de ces

sections de l'enquête ne représentent pas adéquatement tous les enfants plus âgés et les jeunes du Canada.

*L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* a invité la « personne la mieux renseignée » du ménage (le plus souvent la mère ou le père) à fournir des renseignements sur les activités de l'enfant au cours des 12 mois précédents. L'enquête a collecté les réponses de 10 309 personnes pour les groupes d'âge visés dans ce rapport (trois à sept ans), y compris les parents de 2729 enfants de trois ans, de 1761 enfants de quatre ans, de 2369 enfants de cinq ans, de 1636 enfants de six ans et de 1814 enfants de sept ans.

## **Section 2 : Participation des enfants à des activités de nature artistique**

Cette section du rapport examine trois questions portant sur les activités de nature artistique des enfants dans l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* :

- « Dans les 12 derniers mois, en dehors des heures de classe, à quelle fréquence cet enfant a-t-il : ...suivi des leçons ou des cours de musique, d'art ou participé à d'activités non sportives ? » (enfants de 3 à 7 ans)
- « Dans les 12 derniers mois, en dehors des heures de classe, à quelle fréquence cet enfant a-t-il : ...pris d'autres leçons ou cours d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur tels que la danse, la gymnastique ou les arts martiaux ? » (enfants de 3 à 7 ans)
- « À quelle fréquence est-ce que vous (ou votre conjoint) avez l'occasion de ...chanter des chansons avec lui ? (enfants de 3 à 5 ans)

### ***Leçons ou cours de musique, d'art ou d'activités non sportives en dehors de l'école***

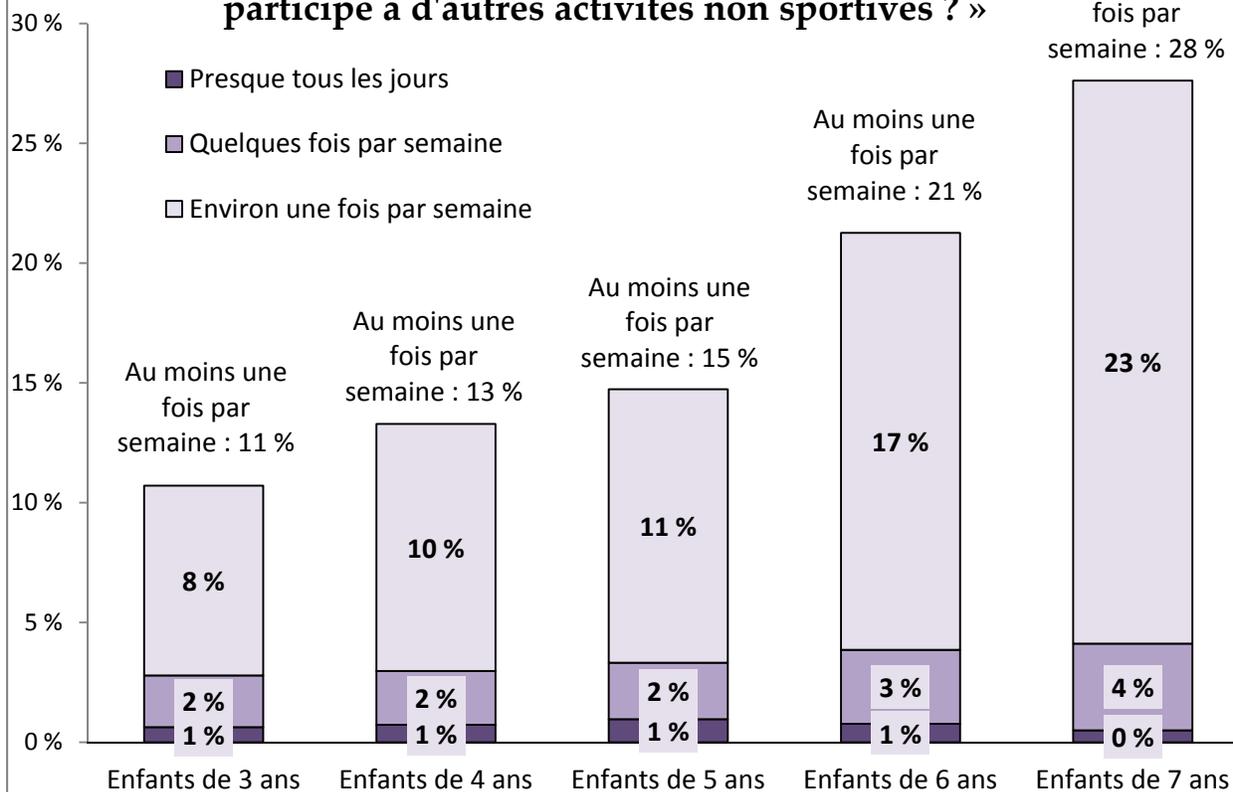
L'Enquête longitudinale a interrogé les parents au sujet de la fréquence avec laquelle leurs enfants avaient « suivi des leçons ou des cours de musique, d'art ou participé à d'activités non sportives ». Malheureusement, il n'est pas possible d'isoler les leçons de musique, les cours d'arts visuels ou les cours « d'activités non sportives ».

Parmi les enfants du Canada de trois à sept ans, 18 % suivent des leçons ou des cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives.

Comme l'indique la figure 1, la participation des enfants à ces leçons ou cours augmente avec l'âge. Seulement 11 % des enfants de trois ans suivent des leçons ou des cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives. La participation augmente progressivement pour atteindre 21 % des enfants de six ans et 28 % des enfants de sept ans.

La figure 1 indique également que peu importe l'âge, très peu d'enfants suivent des cours ou des leçons plus qu'une fois par semaine (les surfaces foncées du graphique).

**Figure 1 : « Dans les 12 derniers mois, en dehors des heures de classe, à quelle fréquence cet enfant a-t-il : ...suivi des leçons ou des cours de musique, d'art ou participé à d'autres activités non sportives ? »**



Source : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 2008-2009

Le tableau 1 fournit une ventilation complète de la fréquence à laquelle les enfants de trois à sept ans prennent des cours ou des leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives.

Parmi tous les enfants de trois à sept ans, 18 % prennent des cours ou des leçons hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives. D'autre part, 80 % des enfants ne suivent « presque jamais » de tels cours ou leçons. Les autres 2 % en suivent « environ une fois par mois ».

Une forte majorité d'enfants de tous les groupes d'âge ne prennent presque jamais de tels cours ou leçons :

- 88 % des enfants de trois ans ne suivent presque jamais des cours ou des leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives.
- 85 % des enfants de quatre ans ne suivent presque jamais de tels cours ou leçons.
- 83 % des enfants de cinq ans ne suivent presque jamais de tels cours ou leçons.
- 77 % des enfants de six ans ne suivent presque jamais de tels cours ou leçons.
- 70 % des enfants de sept ans ne suivent presque jamais de tels cours ou leçons.

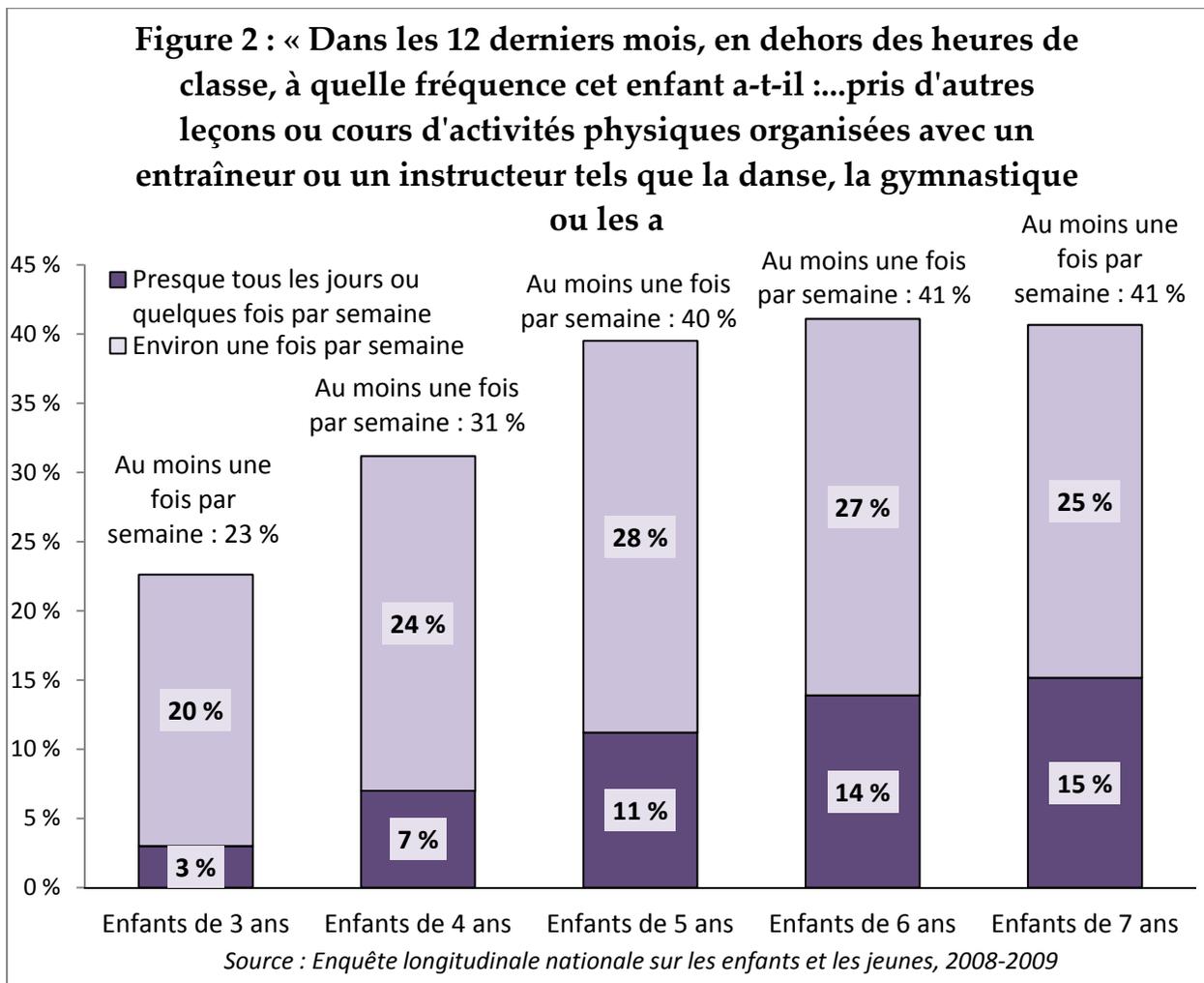
<b>Tableau 1 : « Dans les 12 derniers mois, en dehors des heures de classe, à quelle fréquence cet enfant a-t-il : ...suivi des leçons ou des cours de musique, d'art ou participé à d'autres activités non sportives ? »</b>						
<b>Âge des enfants</b>	<b>3 ans</b>	<b>4 ans</b>	<b>5 ans</b>	<b>6 ans</b>	<b>7 ans</b>	<b>Tous les âges</b>
Presque tous les jours	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	<b>1 %</b>
Quelques fois par semaine	2 %	2 %	2 %	3 %	4 %	<b>3 %</b>
Environ une fois par semaine	8 %	10 %	11 %	17 %	23 %	<b>14 %</b>
<i>Total partiel : Au moins une fois par semaine</i>	<b>11 %</b>	<b>13 %</b>	<b>15 %</b>	<b>21 %</b>	<b>28 %</b>	<b>18 %</b>
Environ une fois par mois	2 %	2 %	3 %	2 %	2 %	<b>2 %</b>
Presque jamais	<b>88 %</b>	<b>85 %</b>	<b>83 %</b>	<b>77 %</b>	<b>70 %</b>	<b>80 %</b>
<i>Source : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 2008-2009</i>						

## Leçons ou cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux en dehors de l'école

L'Enquête longitudinale a interrogé les parents au sujet de la fréquence à laquelle leur enfant a « pris d'autres leçons ou cours d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur tels que la danse, la gymnastique ou les arts martiaux ». Malheureusement, il n'est pas possible d'isoler les cours de danse des leçons de gymnastique ou des cours en arts martiaux.

Parmi les enfants de trois à sept ans, 35 % suivent des cours ou des leçons hebdomadaires de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux (ou « d'activités physiques organisées »).

Comme ce fut le cas avec les cours ou leçons de musique, d'arts ou d'activités non sportives, la participation des enfants aux leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux augmente avec l'âge. Comme l'indique la figure 2, 23 % des enfants de trois ans et 31 % des enfants de quatre ans suivent des cours ou des leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux chaque semaine. La participation augmente chez les enfants de cinq ans (40 %) et demeure constante chez les enfants de six ans (41 %) et de sept ans (41 %).



Le tableau 2 propose une ventilation complète de la fréquence à laquelle les enfants de trois à sept ans suivent des cours ou des leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux.

Parmi les enfants de trois à sept ans, 35 % suivent des cours ou des leçons hebdomadaires de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux (ou « d'activités physiques organisées »). Par contre, environ deux tiers (64 %) d'entre eux ne suivent « presque jamais » de tels cours. Seulement 1 % de tous les enfants de trois à sept ans suivent de tels cours ou leçons « environ une fois par mois ».

Une majorité de tous les enfants de trois à sept ans ne suit presque jamais des cours ou des leçons dans ces domaines :

- 76 % des enfants de trois ans ne suivent presque jamais des cours ou des leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux.
- 68 % des enfants de quatre ans ne suivent presque jamais de tels cours ou leçons.
- 60 % des enfants de cinq ans ne suivent presque jamais de tels cours ou leçons.
- 58 % des enfants de six ans ne suivent presque jamais de tels cours ou leçons.
- 58 % des enfants de sept ans ne suivent presque jamais de tels cours ou leçons.

**Tableau 2 : «Dans les 12 derniers mois, en dehors des heures de classe, à quelle fréquence cet enfant a-t-il ...pris d'autres leçons ou cours d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur tels que la danse, la gymnastique ou les arts martiaux ? »**

Âge des enfants	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	Tous les âges
Presque tous les jours	n.f.	n.f.	0 %	1 %	0 %	<b>0 %</b>
Quelques fois par semaine	n.f.	n.f.	11 %	13 %	15 %	<b>10 %</b>
Environ une fois par semaine	20 %	24 %	28 %	27 %	25 %	<b>25 %</b>
<i>Total partiel : Au moins une fois par semaine</i>	<b>23 %</b>	<b>31 %</b>	<b>40 %</b>	<b>41 %</b>	<b>41 %</b>	<b>35 %</b>
Environ une fois par mois	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	<b>1 %</b>
Presque jamais	76 %	68 %	60 %	58 %	58 %	<b>64 %</b>

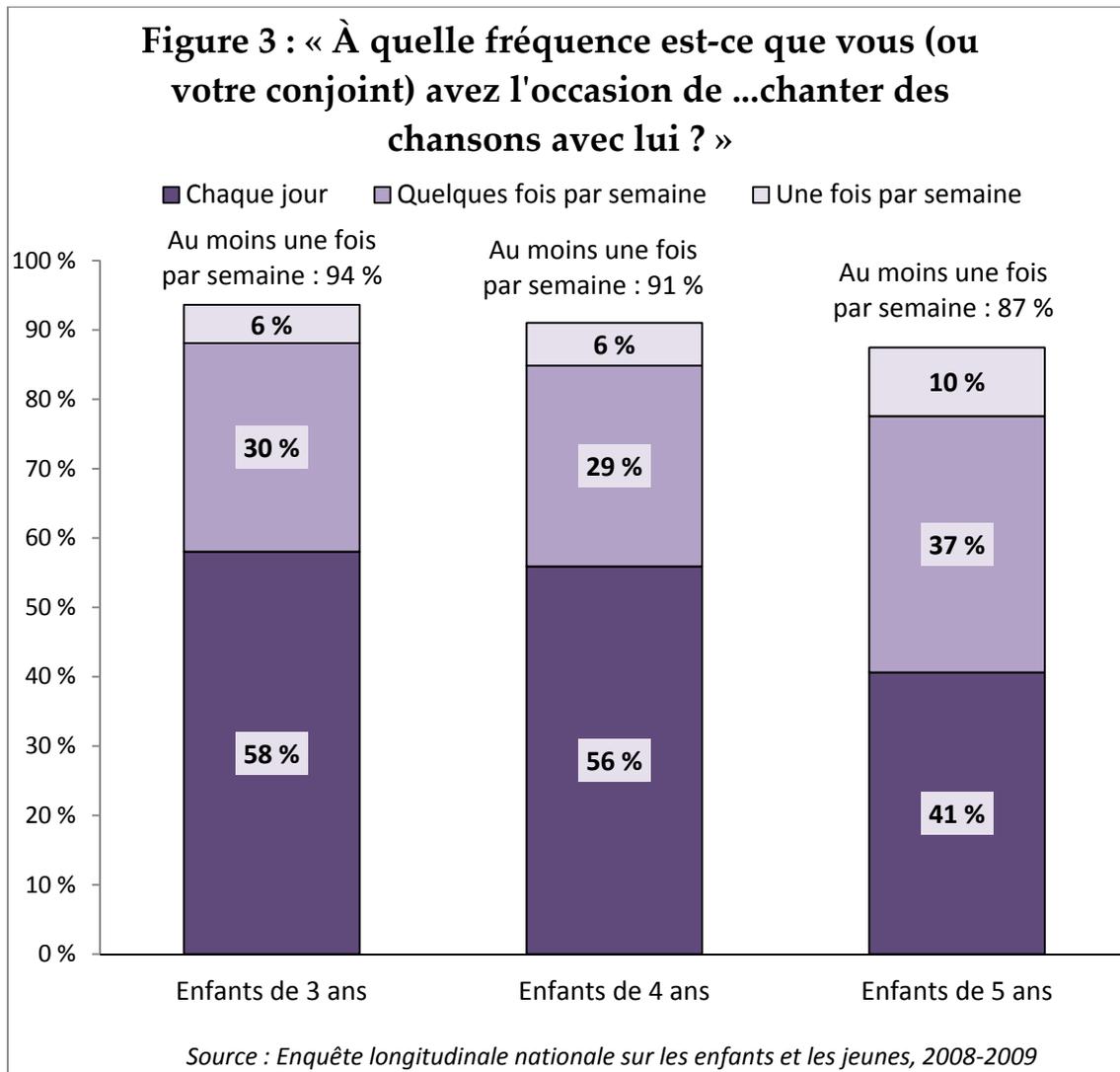
*Remarque : n.f. = données non fiables*  
*Source: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 2008-2009*

### Parents qui chantent des chansons avec leurs enfants

L'Enquête longitudinale a demandé aux parents d'indiquer à quelle fréquence ils chantaient des chansons avec leurs enfants. Cette question a été posée aux parents qui avaient des enfants de trois à cinq ans.

La figure 3 indique qu'une proportion très élevée de parents chantent des chansons avec leurs enfants au moins une fois par semaine, soit 94 % des parents d'enfants de trois ans, 91 % des parents d'enfants de quatre ans et 87 % des parents d'enfants de cinq ans.

Il y a quelques différences dans le pourcentage de parents qui le font *chaque jour* : 58 % des parents d'enfants de trois ans chantent des chansons avec leur enfant de trois ans chaque jour, 56 % des parents d'enfants de quatre ans le font mais seulement 41 % des parents d'enfants de cinq ans le font.



Le tableau 3 propose une ventilation complète du pourcentage de parents qui chantent des chansons avec leurs enfants de trois à cinq ans.

Les données du tableau indiquent qu'environ la moitié des parents (52 %) chantent des chansons chaque jour avec leurs enfants de trois à sept ans. Un tiers des parents (32 %) leur chantent des chansons quelques fois par semaine. En tout, 7 % ou moins de parents chantent à leurs enfants « environ une fois par semaine », « quelques fois par mois » ou « rarement ou jamais ».

<b>Tableau 3 : « À quelle fréquence est-ce que vous (ou votre conjoint) avez l'occasion de ...chanter des chansons avec lui ? »</b>				
<b>Âge des enfants</b>	<b>3 ans</b>	<b>4 ans</b>	<b>5 ans</b>	<b>Tous les âges</b>
Chaque jour	58 %	56 %	41 %	<b>52 %</b>
Quelques fois par semaine	30 %	29 %	37 %	<b>32 %</b>
Environ une fois par semaine	6 %	6 %	10 %	<b>7 %</b>
<i>Total partiel : Au moins une fois par semaine</i>	<b>94 %</b>	<b>91 %</b>	<b>87 %</b>	<b>91 %</b>
Quelques fois par mois	3 %	4 %	6 %	<b>4 %</b>
Rarement ou jamais	3 %	5 %	7 %	<b>5 %</b>
<i>Source: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 2008-2009</i>				

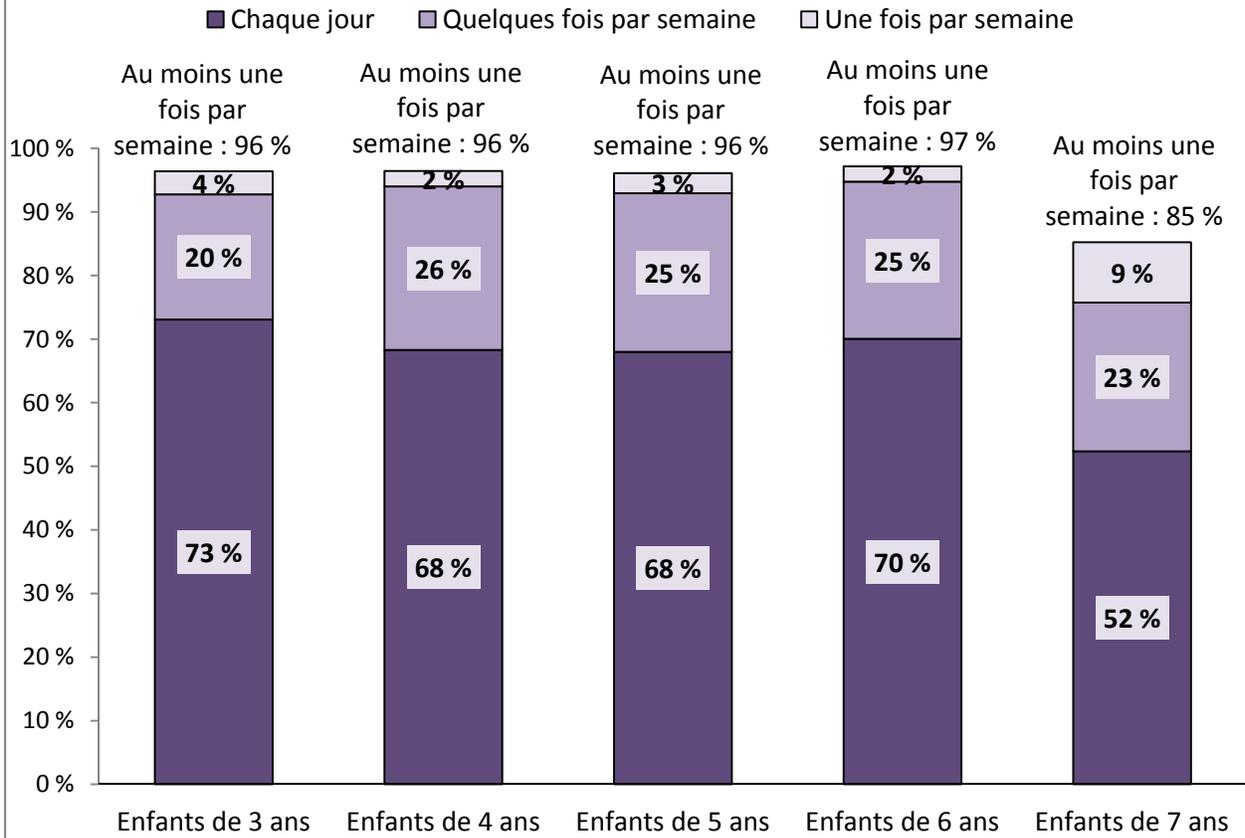
### **Section 3 : Activités de lecture des enfants**

Ce rapport examine quatre questions de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (Enquête longitudinale) portant sur les activités de lecture des enfants

- « À la maison, à quelle fréquence est-ce que cet enfant fait les activités suivantes... feuillette des livres, des revues, des bandes dessinées, etc. ou essaie de lire de sa propre initiative ? » (enfants de trois à cinq ans)
- « À la maison, à quelle fréquence est-ce que cet enfant feuillette des livres ou essaie de lire de sa propre initiative ? » (enfants de six ans)
- « À quelle fréquence cet enfant lit-il par plaisir ? » (enfants de sept ans)
- « À quelle fréquence est-ce que vous (ou votre conjoint) avez l'occasion de participer aux activités suivantes avec cet enfant ...allez lui lire à haute voix ou l'écouter lire ou essayer de lire ? » (enfants de trois à sept ans)

Les trois premières questions ont été réunies ici afin d'examiner la fréquence de la lecture des enfants de leur propre initiative. La figure 4 indique qu'une proportion très élevée d'enfants lisent au moins une fois par semaine, soit 96 % des enfants de trois à cinq ans et 97 % des enfants de six ans. Le pourcentage d'enfants de sept ans qui le font recule légèrement (85 %), en grande partie parce que moins de ces enfants lisent chaque jour. Il est possible qu'une formulation légèrement différente de la question pour les enfants de sept ans ait un effet sur ces résultats.

**Figure 4 : À la maison, à quelle fréquence l'enfant lit-il de sa propre initiative ?**



Source : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 2008-2009

Le tableau 4 propose une ventilation complète de la fréquence à laquelle les enfants de trois à sept ans lisent de leur propre initiative.

Parmi tous les enfants de trois à sept ans, 4 % lisent « rarement ou jamais » de leur propre initiative. Ce pourcentage est légèrement plus élevé chez les enfants de sept ans (11 %) que chez les enfants plus jeunes (seulement 1 % ou 2 %).

Une majorité d'enfants lisent de leur propre initiative chaque jour, y compris 73 % des enfants de trois ans, 68 % des enfants de quatre et cinq ans et 70 % des enfants de six ans. Le pourcentage d'enfants de sept ans est moins élevé, 52 % d'entre eux lisant par plaisir chaque jour. Il est possible qu'une formulation légèrement différente de la question pour les enfants de sept ans ait un effet sur ces résultats.

<b>Tableau 4 : À la maison, à quelle fréquence l'enfant lit-il de sa propre initiative ?</b>						
<b>Âge des enfants</b>	<b>3 ans</b>	<b>4 ans</b>	<b>5 ans</b>	<b>6 ans</b>	<b>7 ans</b>	<b>Tous les âges</b>
Chaque jour	73 %	68 %	68 %	70 %	52 %	<b>66 %</b>
Quelques fois par semaine	20 %	26 %	25 %	25 %	23 %	<b>24 %</b>
Une fois par semaine	4 %	2 %	3 %	2 %	9 %	<b>4 %</b>
Quelques fois par mois	1 %	2 %	3 %	1 %	4 %	<b>2 %</b>
Rarement ou jamais	2 %	2 %	1 %	2 %	11 %	<b>4 %</b>

*Remarque : La formulation des questions sur la lecture varie légèrement pour les enfants des différents âges :*

- « À la maison, à quelle fréquence est-ce que cet enfant fait les activités suivantes...feuillette des livres, des revues, des bandes dessinées, etc. ou essaie de lire de sa propre initiative ? » (enfants de trois à cinq ans)
- « À la maison, à quelle fréquence est-ce que cet enfant fait les activités suivantes :...feuillette des livres ou essaie de lire de sa propre initiative ? » (enfants de six ans)
- « À quelle fréquence cet enfant lit-il par plaisir ? » (enfants de sept ans)

*Source : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 2008-2009*

Le tableau 5 propose des détails sur la fréquence à laquelle les parents lisent à haute voix à leurs enfants ou les écoutent lire. Les données du tableau indiquent qu'environ deux tiers des parents (64 %) lisent chaque jour à leurs enfants de trois à sept ans. Il y a très peu de différence dans cette fréquence, peu importe l'âge des enfants.

Un autre quart des parents (26 %) d'enfants de trois à sept ans lisent avec eux quelques fois par semaine. La fréquence varie relativement peu selon l'âge des enfants.

Cinq pour cent ou moins des parents lisent avec leurs enfants « une fois par semaine », « quelques fois par mois » ou « rarement ou jamais ».

Si l'on réunit les trois premières catégories, on constate que 94 % des parents lisent avec leurs enfants au moins chaque semaine. Le pourcentage est très semblable pour les différents groupes d'âge, ne variant qu'entre 92 % et 96 %.

<b>Tableau 5 : « À quelle fréquence est-ce que vous (ou votre conjoint) avez l'occasion de participer aux activités suivantes avec cet enfant : ...allez lui lire à haute voix ou l'écouter lire ou essayer de lire ? »</b>						
<b>Âge des enfants</b>	<b>3 ans</b>	<b>4 ans</b>	<b>5 ans</b>	<b>6 ans</b>	<b>7 ans</b>	<b>Tous les âges</b>
Chaque jour	67 %	65 %	60 %	67 %	61 %	<b>64 %</b>
Quelques fois par semaine	21 %	23 %	29 %	26 %	30 %	<b>26 %</b>
Une fois par semaine	5 %	4 %	4 %	3 %	4 %	<b>4 %</b>
Quelques fois par mois	3 %	3 %	3 %	2 %	2 %	<b>3 %</b>
Rarement ou jamais	4 %	4 %	5 %	2 %	3 %	<b>4 %</b>
<i>Source: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 2008-2009</i>						

## **Section 4 : Facteurs démographiques, géographiques et autres dans les activités musicales, artistiques et de lecture**

L'analyse démographique de cette section porte sur les variations dans la participation des enfants aux arts et à la lecture selon les facteurs démographiques et géographiques suivants :

- Le sexe de l'enfant
- Le niveau d'études de la « personne la mieux renseignée » (habituellement le père ou la mère)
- Le statut de faible revenu du ménage
- Le groupe de revenu du ménage
- La langue maternelle de l'enfant (soit la ou les premières langues apprises et comprises)
- L'état matrimonial de la personne la mieux renseignée
- La taille de la région de résidence
- La province de résidence

Cette section examine également la participation des enfants à des activités multiples d'art et de lecture.

Le rapport examine l'influence de ces facteurs sur cinq statistiques clés :

- Leçons ou cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives
- Leçons ou cours hebdomadaires d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux
- Lecture quotidienne de livres, de revues ou de bandes dessinées par des enfants de trois à cinq ans
- Lecture quotidienne des enfants de six ans
- Lecture quotidienne par plaisir des enfants de sept ans

### *Leçons ou cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives*

Tel qu'indiqué précédemment dans ce rapport, 18 % de tous les enfants au Canada de trois à sept ans suivent des leçons ou des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives au moins une fois par semaine.

Il y a très peu de différences entre les filles (19 %) et les garçons (16 %).

Les enfants des parents qui ont un diplôme collégial ou universitaire (21 %) sont plus enclins à prendre des leçons de musique, d'art ou autres au moins chaque semaine que les enfants de parents qui ont fait des études postsecondaires sans obtenir de diplôme (15 %) ou qui n'ont pas de diplôme du secondaire (9 %).

Dans les ménages qui vivent sous le seuil de faible revenu de Statistique Canada, 11 % des enfants prennent des leçons de musique, d'art ou autres au moins chaque semaine. Dans les ménages dont le revenu est égal ou supérieur au seuil de faible revenu, 19 % des enfants prennent de tels cours au moins chaque semaine<sup>1</sup>.

En plus de l'analyse des ménages à faible revenu, les répondants ont été regroupés en cinq groupes de revenu du ménage contenant chacun 20 % de l'ensemble de la population (appelés « quintiles »). L'analyse détaillée des niveaux de revenu des ménages confirme que plus le revenu du ménage est élevé, plus il est probable que les enfants suivent des cours de musique, d'art ou autres au moins chaque semaine :

- Quintile du ménage au revenu le plus faible (moins de 25 000 \$) : 9 %
- Deuxième quintile de revenu du ménage (entre 25 000 \$ et 41 999 \$) : 14 %
- Troisième quintile de revenu du ménage (entre 42 000 \$ et 64 999 \$) : 15 %
- Quatrième quintile de revenu du ménage (entre 65 000 \$ et 100 999 \$) : 16 %
- Quintile du ménage ayant le revenu le plus élevé (101 000 \$ ou plus) : 24 %

Les enfants qui ont uniquement l'anglais comme langue maternelle sont plus enclins (19 %) à prendre des cours de musique, d'art ou d'autres leçons au moins chaque semaine que les enfants qui ont uniquement le français (13 %) ou une autre langue (14 %) comme langue maternelle. Les données pour les enfants qui ont plusieurs langues maternelles ne sont pas fiables.

Les enfants de parents mariés sont plus enclins à prendre des cours de musique, d'art ou d'autres leçons :

- Parents mariés : 20 %
- Parents en union de fait : 11 %
- Parents séparés : 13 %
- Parents célibataires (jamais mariés) : 13 %

Les enfants qui habitent dans les grands centres urbains sont plus enclins à prendre des cours de musique, d'art ou d'autres leçons :

- Habitants de milieu rural : 11 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 30 000 ou moins : 13 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 30 000 et 99 999 : 12 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 100 000 et 499 999 : 17 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 500 000 ou plus : 21 %

---

<sup>1</sup> Le seuil de faible revenu mesure un seuil de revenu sous lequel une famille doit vraisemblablement consacrer une part plus importante de son revenu aux nécessités de la vie (nourriture, logement, vêtements) que la famille moyenne.

Il y a des différences provinciales dans les taux de participation des enfants à des cours de musique, d'art ou à des leçons semblables. C'est en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve-et-Labrador que l'on constate les pourcentages les plus élevés d'enfants qui prennent des leçons au moins chaque semaine et au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Québec qu'ils sont les plus faibles. D'ouest en est, ces pourcentages sont :

- Colombie-Britannique : 23 %
- Alberta : 19 %
- Saskatchewan : 16 %
- Manitoba : 18 %
- Ontario : 18 %
- Québec : 14 %
- Nouveau-Brunswick : 11 %
- Nouvelle-Écosse : 15 %
- Île-Prince-Édouard : 12 %
- Terre-Neuve-et- Labrador : 21 %

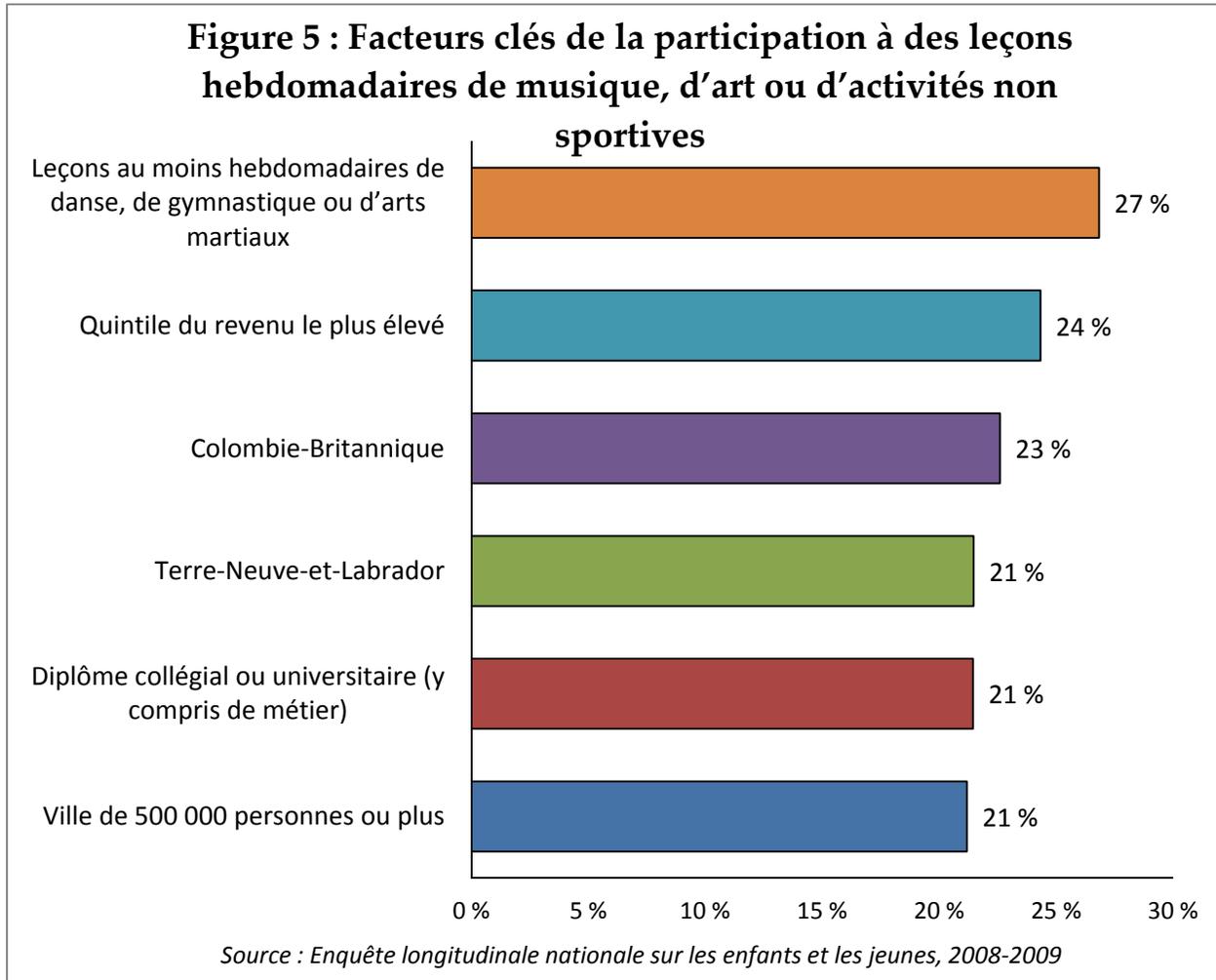
*Les enfants qui ont des activités de danse et de gymnastique ont également des activités de musique et d'art*

Bien que l'analyse précédente démontre qu'il y a une relation entre certains facteurs démographiques et géographiques et les enfants qui prennent des cours de musique, d'art et d'activités semblables, il y a également un très fort recoupement avec certaines activités artistiques, malgré les contraintes de temps exigées par la participation à plusieurs activités sur une base régulière. Le pourcentage d'enfants qui prennent des cours ou des leçons hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives est beaucoup plus élevé chez les enfants qui prennent aussi des leçons ou des cours d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou instructeur tels que la danse, la gymnastique ou les arts martiaux au moins chaque semaine (27 % contre 18 % pour tous les enfants). Ce pourcentage est même plus élevé que le pourcentage d'enfants dans les ménages au revenu le plus élevé qui prennent des cours de musique ou d'art au moins une fois par semaine (24 %).

*La participation aux cours de musique, d'art ou d'activités non sportives est plus élevée chez les enfants qui prennent aussi des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux.*

Il n'y a pas de différence dans la participation aux leçons hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives selon la fréquence à laquelle les enfants lisent de leur propre initiative. Parmi les enfants de trois à sept ans qui lisent de leur propre initiative chaque jour, 18 % prennent également des cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives. C'est exactement le même pourcentage que pour les autres enfants.

La figure 5 présente les facteurs démographiques et les activités artistiques qui ont la plus forte incidence sur les enfants qui prennent des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives au moins chaque semaine. La barre du haut indique que 27 % des enfants de trois à sept ans qui prennent des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins une fois par semaine prennent aussi des leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives au moins chaque semaine.



*Leçons ou cours hebdomadaires d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur tels que la danse, la gymnastique ou les arts martiaux*

Tel qu'indiqué précédemment, environ un tiers (35 %) de tous les enfants du Canada de trois à sept ans prennent des cours ou des leçons hebdomadaires d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux.

Près de la moitié des filles (45 %) prennent des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins chaque semaine, comparativement à un quart des garçons (25 %).

Les enfants dont les parents ont un diplôme collégial ou universitaire (41 %) sont plus enclins à suivre des leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins chaque semaine que les enfants dont les parents ont fait des études postsecondaires sans obtenir de diplôme (30 %), qui ont un diplôme du secondaire (24 %) ou qui n'ont pas de diplôme du secondaire (12 %).

Dans les ménages dont le revenu est inférieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada, 19 % des enfants prennent des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins chaque semaine. Ce pourcentage est deux fois plus élevé (38 %) dans les ménages qui ont un revenu égal ou supérieur au seuil de faible revenu.

Une analyse détaillée des niveaux de revenu des ménages confirme que plus le revenu du ménage est élevé, plus il est probable que les enfants vont prendre des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins une fois par semaine :

- Quintile du ménage au revenu le plus faible (moins de 25 000 \$) : 17 %
- Deuxième quintile de revenu du ménage (entre 25 000 \$ et 41 999 \$) : 22 %
- Troisième quintile de revenu du ménage (entre 42 000 \$ et 64 999 \$) : 26 %
- Quatrième quintile de revenu du ménage (entre 65 000 \$ et 100 999 \$) : 36 %
- Quintile du ménage ayant le revenu le plus élevé (101 000 \$ ou plus) : 49 %

Parmi les groupes linguistiques, les enfants qui ont le français et l'anglais comme langue maternelle sont les plus enclins (44 %) à prendre des cours au moins une fois par semaine, suivis des enfants qui ont l'anglais (38 %), le français (32 %) ou l'anglais et une autre langue (25 %) comme langues maternelles. Les données sur les autres groupes linguistiques ne sont pas fiables.

Les enfants dont les parents sont mariés sont le plus enclins à prendre des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux :

- Parents mariés : 38 %
- Parents en union de fait : 29 %
- Parents séparés : 28 %
- Parents célibataires (jamais mariés) : 25 %

Plus le lieu de résidence est peuplé, plus il est probable que les enfants prendront des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux :

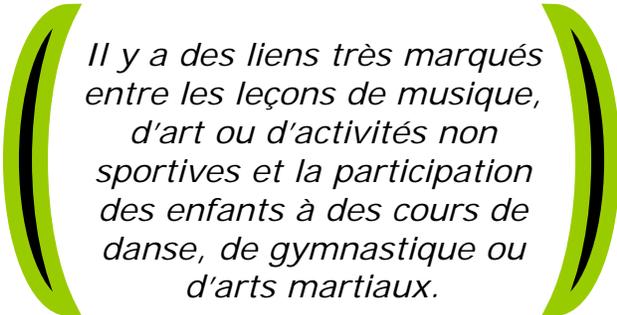
- Habitants de milieu rural : 24 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 30 000 ou moins : 28 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 30 000 et 99 999 : 35 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 100 000 et 499 999 : 35 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 500 000 ou plus : 39 %

Il y a des différences provinciales dans les taux de participation des enfants à des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux. Le pourcentage d'enfants qui prennent des leçons au moins une fois par semaine est supérieur à la moyenne canadienne en Colombie-Britannique, en Alberta et en Ontario. Il est le plus faible à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick. D'ouest en est, ces pourcentages sont :

- Colombie-Britannique : 41 %
- Alberta : 37 %
- Saskatchewan : 35 %
- Manitoba : 31 %
- Ontario : 36 %
- Québec : 31 %
- Nouveau-Brunswick : 28 %
- Nouvelle-Écosse : 31 %
- Île-du-Prince-Édouard : 23 %
- Terre-Neuve-et-Labrador : 32 %

*Les enfants qui ont des activités musicales et artistiques ont également des activités de danse et de gymnastique*

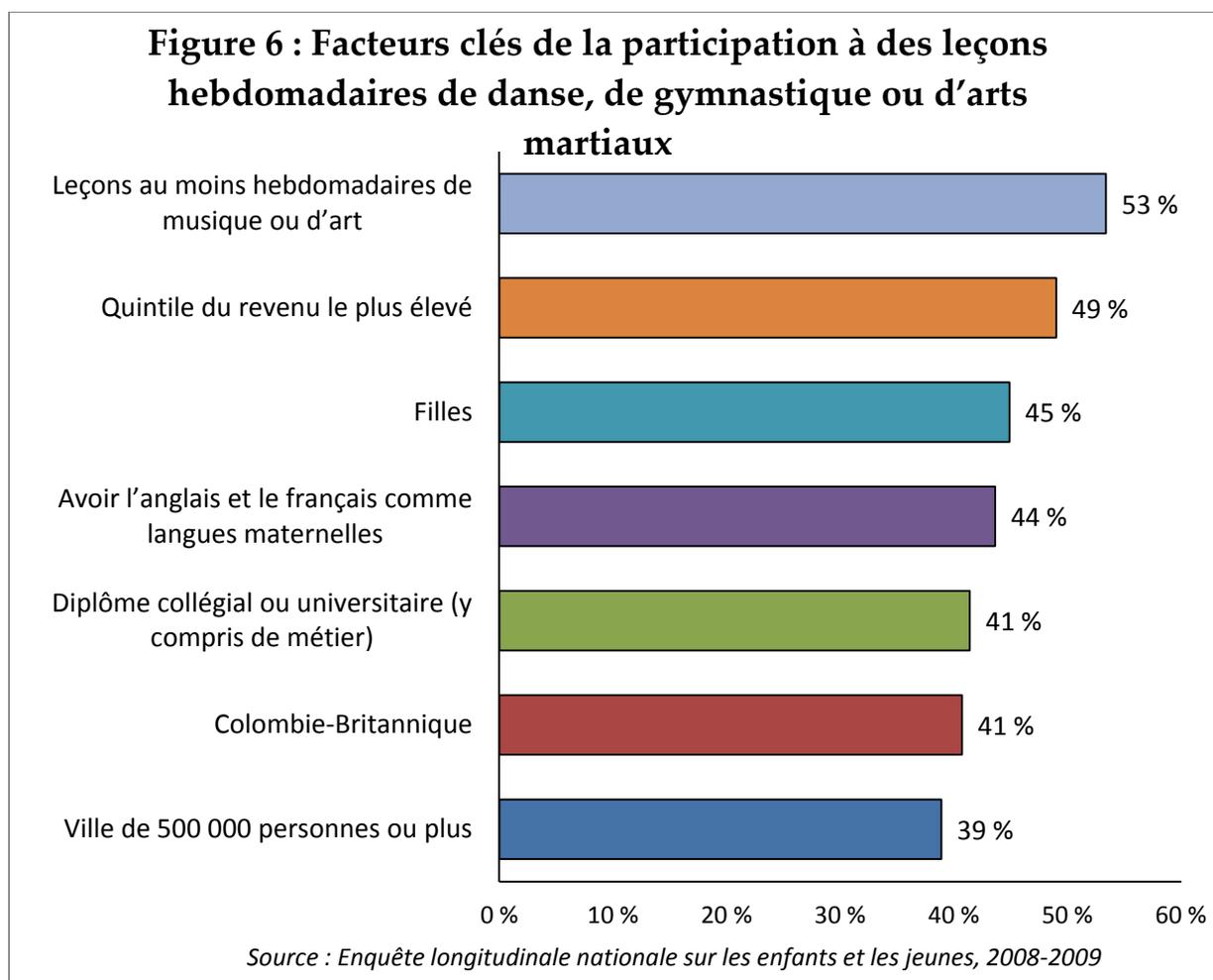
Bien que l'analyse précédente démontre qu'il y a une relation entre certains facteurs démographiques et géographiques et les enfants qui prennent des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux, il y a également un très fort recoupement avec certaines activités artistiques. Le pourcentage d'enfants qui prennent des cours ou des leçons hebdomadaires de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux est beaucoup plus élevé chez les enfants qui prennent également des cours ou des leçons hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives (53 % contre 35 % de tous les enfants). Ce pourcentage est même plus élevé que le pourcentage d'enfants dans les ménages au revenu le plus élevé qui prennent des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins une fois par semaine (49 %).



*Il y a des liens très marqués entre les leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives et la participation des enfants à des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux.*

Il n'y a pas de différence dans la participation à des leçons hebdomadaires de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux selon la fréquence avec laquelle les enfants lisent de leur propre initiative. Parmi les enfants de trois à sept ans qui lisent de leur propre initiative chaque jour, 35 % prennent également des cours hebdomadaires de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux. C'est exactement le même pourcentage que pour les autres enfants.

La figure 6 présente les facteurs démographiques et les activités artistiques qui ont la plus forte incidence sur les enfants qui prennent des cours de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins chaque semaine. La barre du haut indique que 53 % des enfants de trois à sept ans qui prennent des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives au moins une fois par semaine prennent aussi des leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins chaque semaine.



### *Lecture quotidienne de livres, de revues ou de bandes dessinées par les enfants de trois à cinq ans*

Tel qu'indiqué précédemment, plus de deux tiers (70 %) des enfants du Canada de trois à cinq ans feuilletent des livres, des revues, des bandes dessinées, etc. de leur propre initiative chaque jour.

Les filles sont plus enclines (76 %) à feuilleter des livres, des revues ou des bandes dessinées chaque jour que les garçons (63 %).

Il y a très peu de différences dans les activités de lecture des enfants selon le niveau d'études de leurs parents :

- Enfants de parents titulaires d'un diplôme collégial ou universitaire : 70 %
- Enfants de parents ayant fait des études postsecondaires sans obtenir de diplôme : 71 %
- Enfants de parents ayant un diplôme du secondaire : 67 %
- Enfants de parents sans diplôme du secondaire : 70 %

Parmi les groupes linguistiques :

- Les enfants qui ont l'anglais et une autre langue (autre que le français) comme langues maternelles sont plus enclins à feuilleter des livres, des revues ou des bandes dessinées chaque jour (81 %).
- Les enfants qui ont uniquement l'anglais (76 %) et ceux qui ont le français et l'anglais (73 %) comme langues maternelles ont des taux relativement élevés de feuilletage de livres, de revues ou de bandes dessinées chaque jour.
- Les enfants qui ont une autre langue comme langue maternelle sont un peu moins enclins à feuilleter des livres, des revues ou des bandes dessinées chaque jour (62 %).
- Les enfants qui ont uniquement le français comme langue maternelle sont ceux qui sont le moins enclins à feuilleter des livres, des revues ou des bandes dessinées chaque jour (54 %).

Les enfants de parents mariés sont les plus enclins à feuilleter des livres, des revues ou des bandes dessinées chaque jour :

- Parents mariés : 73 %
- Parents en union de fait : 63 %
- Parents séparés : 67 %
- Parents célibataires (jamais mariés) : 61 %

Dans les ménages dont le revenu est inférieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada, 63 % des enfants de trois à cinq ans feuillettent des livres, des revues ou des bandes dessinées chaque jour. En guise de comparaison, 71 % des enfants dans les ménages dont le revenu est égal ou supérieur au seuil de faible revenu le font aussi.

Une analyse détaillée des niveaux de revenu des ménages révèle que les enfants des deux groupes ayant les revenus les moins élevés ont également les taux de lecture les plus faibles :

- Quintile du ménage au revenu le plus faible (moins de 25 000 \$) : 66 %
- Deuxième quintile de revenu du ménage (entre 25 000 \$ et 41 999 \$) : 66 %
- Troisième quintile de revenu du ménage (entre 42 000 \$ et 64 999 \$) : 72 %
- Quatrième quintile de revenu du ménage (entre 65 000 \$ et 100 999 \$) : 68 %
- Quintile du ménage ayant le revenu le plus élevé (101 000 \$ ou plus) : 73 %

Le lieu de résidence ne permet pas de dégager de tendance dans la lecture des enfants de trois à cinq ans :

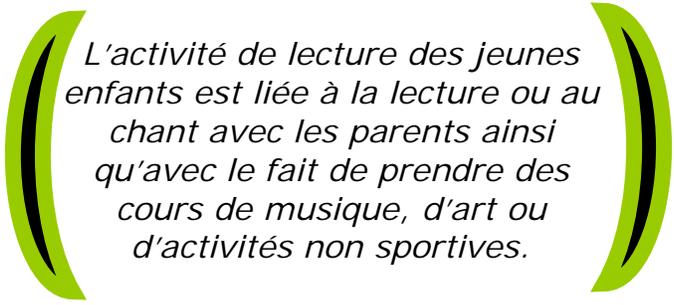
- Habitants de milieu rural : 76 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 30 000 ou moins : 75 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 30 000 et 99 999 : 64 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 100 000 et 499 999 : 74 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 500 000 ou plus : 66 %

Le pourcentage d'enfants qui feuillettent des livres, des revues ou des bandes dessinées est particulièrement faible au Québec (55 %). C'est à Terre-Neuve-et-Labrador (82 %), à de l'Île-du-Prince-Édouard (81 %) et en Nouvelle-Écosse (également 81 %) que l'on constate les pourcentages les plus élevés d'enfants pratiquant cette activité. D'ouest en est, les pourcentages sont :

- Colombie-Britannique : 71 %
- Alberta : 77 %
- Saskatchewan : 77 %
- Manitoba : 77 %
- Ontario : 72 %
- Québec : 55 %
- Nouveau-Brunswick : 76 %
- Nouvelle-Écosse : 81 %
- Île-du-Prince-Édouard : 81 %
- Terre-Neuve-et-Labrador : 82 %

*Les enfants qui chantent avec leurs parents et ceux qui ont des activités musicales et artistiques lisent plus souvent*

Les enfants de parents qui leur lisent à haute voix chaque jour sont beaucoup plus enclins à lire de leur propre initiative que la moyenne générale (81 % c. 70 %). De plus, 80 % des enfants qui chantent des chansons avec leurs parents chaque jour lisent également de leur propre initiative chaque jour. En outre, 76 % des enfants qui prennent des leçons ou des cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives lisent des livres ou des revues de leur propre initiative chaque jour.



*L'activité de lecture des jeunes enfants est liée à la lecture ou au chant avec les parents ainsi qu'avec le fait de prendre des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives.*

### ***Lecture quotidienne des enfants de six ans***

Tel qu'indiqué précédemment, plus de deux tiers (70 %) des enfants de six ans feuilletent des livres ou tentent de lire de leur propre initiative chaque jour.

Les filles de six ans sont plus enclines (75 %) à feuilletter des livres ou à essayer de lire de leur propre initiative chaque jour que les garçons du même âge (66 %).

Parmi les groupes linguistiques, les enfants dont le français est la langue maternelle sont le moins enclins à feuilletter des livres ou à lire de leur propre initiative chaque jour (47 %). Les pourcentages d'enfants de six ans de langue maternelle anglaise (77 %) ou d'une autre langue maternelle (63 %) sont beaucoup plus élevés. Les données pour les autres combinaisons de langues ne sont pas fiables.

Les enfants de parents qui n'ont pas de diplôme du secondaire (63 %) sont les moins enclins à feuilletter un livre ou à essayer de lire de leur propre initiative chaque jour. Les pourcentages sont semblables pour les autres groupes selon le niveau d'études des parents :

- Enfants de parents titulaires d'un diplôme collégial ou universitaire : 71 %
- Enfants de parents ayant fait des études postsecondaires sans obtenir de diplôme : 72 %
- Enfants de parents ayant un diplôme du secondaire : 69 %

Il y a de légères différences chez les enfants selon le statut matrimonial de leurs parents :

- Parents mariés : 72 %
- Parents en union de fait : 55 %
- Parents séparés : 80 %
- Parents célibataires (jamais mariés) : 76 %

Les taux de lecture sont légèrement inférieurs chez les enfants de six ans de ménages à faible revenu. Dans les ménages dont le revenu est inférieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada, 66 % des enfants de six ans et plus feuilletent des livres ou tentent de lire de leur propre initiative, comparativement à 71 % des enfants de six ans dans les ménages à revenu égal ou supérieur à ce seuil.

Une analyse détaillée des niveaux de revenu des ménages révèle que les enfants de six ans dans les ménages au revenu le plus faible ont le taux de lecture le moins élevé et que ceux des ménages au revenu le plus élevé ont le taux de lecture le plus élevé :

- Quintile du ménage au revenu le plus faible (moins de 25 000 \$) : 60 %
- Deuxième quintile de revenu du ménage (entre 25 000 \$ et 41 999 \$) : 66 %
- Troisième quintile de revenu du ménage (entre 42 000 \$ et 64 999 \$) : 69 %
- Quatrième quintile de revenu du ménage (entre 65 000 \$ et 100 999 \$) : 69 %
- Quintile du ménage ayant le revenu le plus élevé (101 000 \$ ou plus) : 75 %

Il y a de légères différences dans la probabilité qu'un enfant de six ans feuillette des livres ou essaie de lire de sa propre initiative chaque jour selon la concentration de population de son lieu de résidence :

- Habitants de milieu rural : 74 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 30 000 ou moins : 68 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 30 000 et 99 999 : 63 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 100 000 et 499 999 : 76 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 500 000 ou plus : 69 %

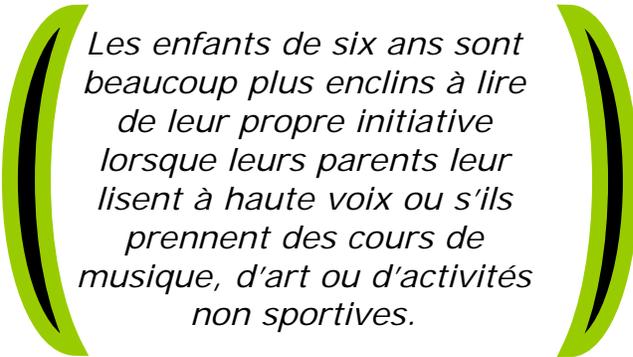
Le pourcentage d'enfants de six ans qui feuilletent des livres ou essaient de lire de leur propre initiative chaque jour est particulièrement faible au Québec (48 %). Les pourcentages les plus élevés se rencontrent à Terre-Neuve-et-Labrador (86 %), au Nouveau-Brunswick (84 %) et en Saskatchewan (84 %). D'ouest en est, ces pourcentages sont :

- Colombie-Britannique : 76 %
- Alberta : 81 %
- Saskatchewan : 84 %
- Manitoba : 77 %
- Ontario : 73 %
- Québec : 48 %
- Nouveau-Brunswick : 85 %
- Nouvelle-Écosse : 79 %
- Île-du-Prince-Édouard : 75 %
- Terre-Neuve-et-Labrador : 86 %

*Les enfants de six ans qui lisent avec leurs parents et ceux qui ont des activités musicales et artistiques lisent plus souvent*

Comme c'était le cas des enfants plus jeunes, les enfants de six ans qui ont des parents qui leur lisent à haute voix chaque jour sont beaucoup plus enclins à lire de leur propre initiative chaque jour que la moyenne générale des enfants de six ans (80 % c. 70 %).

Une autre activité culturelle a un lien marqué avec la lecture quotidienne chez les enfants de six ans : 81 % des enfants qui prennent des cours ou des leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives lisent des livres ou des revues de leur propre initiative chaque jour.



*Les enfants de six ans sont beaucoup plus enclins à lire de leur propre initiative lorsque leurs parents leur lisent à haute voix ou s'ils prennent des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives.*

### ***Lecture quotidienne par plaisir des enfants de sept ans***

Tel qu'indiqué précédemment dans ce rapport, environ la moitié (52 %) des enfants de sept ans lisent des livres par plaisir chaque jour.

Les filles de sept ans sont beaucoup plus enclines (60 %) à lire par plaisir chaque jour que les garçons de sept ans (45 %).

Parmi les groupes linguistiques, les enfants de sept ans dont la langue maternelle est le français sont le moins enclins à lire par plaisir chaque jour (39 %). Ce pourcentage est beaucoup plus élevé chez les enfants de langue maternelle anglaise (52 %), les enfants ayant l'anglais et une autre langue (mais non le français) comme langues maternelles (64 %) et les enfants qui ont uniquement une autre langue maternelle (qui n'est ni l'anglais ni le français) (69 %). Les données pour les autres combinaisons de langues ne sont pas fiables.

Les enfants de parents qui ont fait des études postsecondaires sans obtenir de diplôme sont les moins enclins à lire par plaisir chaque jour (42 %). Les pourcentages sont semblables pour les autres groupes selon le niveau d'études des parents :

- Enfants de parents titulaires d'un diplôme collégial ou universitaire : 55 %
- Enfants de parents ayant un diplôme du secondaire : 51 %
- Enfants de parents sans diplôme du secondaire : 51 %

Les enfants de parents célibataires (jamais mariés) sont le moins enclins à lire par plaisir chaque jour (35 %), suivis des enfants de parents en union libre (41 %). Le pourcentage d'enfants lecteurs est plus élevé chez les parents séparés (54 %) et mariés (56 %).

Les enfants de sept ans des ménages à faible revenu lisent par plaisir dans la même proportion que les enfants des autres ménages. Dans les ménages dont le revenu est inférieur au seuil de faible revenu de Statistique Canada, 53 % des enfants de sept ans lisent par plaisir chaque jour, comparativement à 52 % des enfants du même âge dans les ménages à revenu égal ou supérieur à ce seuil.

Une analyse détaillée des niveaux de revenu du ménage révèle que les enfants de sept ans dans les ménages au revenu le plus faible ont le taux le plus élevé de lecture par plaisir. Le pourcentage d'enfants de sept ans qui lisent par plaisir chaque jour est assez uniforme entre tous les ménages :

- Quintile du ménage au revenu le plus faible (moins de 25 000 \$) : 61 %
- Deuxième quintile de revenu du ménage (entre 25 000 \$ et 41 999 \$) : 50 %
- Troisième quintile de revenu du ménage (entre 42 000 \$ et 64 999 \$) : 53 %
- Quatrième quintile de revenu du ménage (entre 65 000 \$ et 100 999 \$) : 51 %
- Quintile du ménage ayant le revenu le plus élevé (101 000 \$ ou plus) : 53 %

Il y a de très petites différences dans la probabilité que les enfants de sept ans lisent par plaisir chaque jour selon la taille du lieu de résidence :

- Habitants de milieu rural : 52 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 30 000 ou moins : 48 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 30 000 et 99 999 : 48 %
- Habitants de municipalités ayant une population entre 100 000 et 499 999 : 52 %
- Habitants de municipalités ayant une population de 500 000 ou plus : 54 %

Parmi les provinces, le pourcentage d'enfants de sept ans qui lisent par plaisir chaque jour est le plus élevé dans les cinq provinces de l'Ouest, le plus faible au Québec et inférieur à la moyenne nationale dans les provinces de l'Atlantique. De l'ouest à l'est, les pourcentages sont :

- Colombie-Britannique : 62 %
- Alberta : 59 %
- Saskatchewan : 56 %
- Manitoba : 55 %
- Ontario : 53 %
- Québec : 42 %
- Nouveau-Brunswick : 48 %
- Nouvelle-Écosse : 51 %
- Île-du-Prince-Édouard : 46 %
- Terre-Neuve-et-Labrador : 48 %

*Les enfants de sept ans qui lisent avec leurs parents et ceux qui ont des activités musicales et artistiques lisent plus souvent*

Les enfants de sept ans qui ont des parents qui leur lisent à haute voix sont plus enclins à lire des livres par plaisir chaque jour que la moyenne générale (58 % c. 52 %).

Une autre activité culturelle présente un lien marqué avec la lecture quotidienne : 58 % des enfants de sept ans qui prennent des leçons ou des cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives lisent des livres par plaisir chaque jour.

*L'activité de lecture des enfants de sept ans est liée à des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives.*

## Section 5 : Évolution de la participation des enfants à des activités de musique, d'art et de lecture entre 1998 et 2008

L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes a été réalisée tous les deux ans entre 1994 et 2008. Ce rapport exploratoire examine les changements survenus entre 1998 et 2008 dans les activités suivantes se rapportant aux arts et à la lecture en dehors de l'école :

- Cours ou leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives (enfants de quatre à sept ans).
- Cours ou leçons d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux (enfants de quatre à sept ans).
- Lecture de livres, revues ou bandes dessinées (enfants de trois ou quatre ans).
- Lecture de livres de leur propre initiative (enfants de six ans).
- Lecture par plaisir (enfants de sept ans).

Il y a des limites sur la comparabilité des questions de l'Enquête longitudinale au cours de cette période. La question sur les parents qui chantent des chansons à leurs enfants n'a pas été posée en 1998, et la question sur la lecture aux enfants a été modifiée entre 1998 et 2008. Par conséquent, il n'est pas possible d'analyser les changements survenus pour ces questions. D'autre part, les plages d'âge des enfants sont légèrement différentes pour bon nombre des questions qui n'ont pas changé entre ces deux incarnations de l'enquête. Dans ces cas, seul l'âge ou la plage d'âge visé dans les deux années a été examiné. Pour les questions de 1998 où les données selon l'âge ne sont pas fiables, seules les données sommaires de la plage d'âge complète ont été examinées.

### *Leçons ou cours hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives*

Entre 1998 et 2008, la question au sujet des enfants qui prennent des cours ou des leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives n'a pas changé. Toutefois, la question a été posée aux parents d'enfants de quatre à neuf ans en 1998 et aux parents d'enfants de trois à sept ans en 2008. Le rapport analyse la participation de quatre à sept ans (les âges en commun entre les deux enquêtes).

En 1998, 14 % des enfants de quatre à sept ans ont pris des cours ou des leçons de musique, d'art ou d'activités non sportives. En 2008, ce pourcentage avait augmenté et atteignait 19 %

*Le nombre d'enfants de 4 à 7 ans qui prennent des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives au moins une fois par semaine est passé de 14 % en 1998 à 19 % en 2008.*

### *Leçons ou cours hebdomadaires d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux*

Entre 1998 et 2008, la question portant sur les cours ou les leçons d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux n'a pas changé. Toutefois, cette question a été posée aux parents d'enfants de quatre à neuf ans en 1998 et de trois à sept ans en 2008. Ce rapport analyse la participation des enfants de quatre à sept ans.

En 1998, 27 % des enfants de quatre à sept ans ont pris des cours ou des leçons hebdomadaires d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux. En 2008, ce pourcentage avait augmenté et atteignait 38 %.

*Il y a eu une augmentation considérable du nombre d'enfants de quatre à sept ans qui prennent des leçons de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux au moins une fois par semaine, passant de 27 % en 1998 à 38 % en 2008.*

### *Lecture quotidienne de livres, de revues ou de bandes dessinées par des enfants de trois et quatre ans*

Entre 1998 et 2008, la question sur le feuilletage de livres, de revues, de bandes dessinées, etc. par les enfants et leur tentative de lire de leur propre initiative n'a pas changé. Elle a été posée aux parents d'enfants de deux à cinq ans en 1998 et aux parents d'enfants de deux à quatre ans en 2008. Ce rapport analyse la lecture des enfants de trois et quatre ans. Les données sont fiables pour ces deux âges.

Le pourcentage de jeunes enfants qui feuilletent des livres, des revues, des bandes dessinées, etc. ou qui tentent de lire de leur propre initiative n'a presque pas changé :

*Le pourcentage d'enfants de trois et quatre ans qui feuilletent des livres, des revues ou des bandes dessinées chaque jour n'a pas changé à toutes fins pratiques.*

- En 1998, 75 % des enfants de trois ans ont feuilleté des livres, des revues, des bandes dessinées, etc. ou ont tenté de lire de leur propre initiative chaque jour. En 2008, ce pourcentage était de 73 %.
- En 1998, 69 % des enfants de quatre ans ont feuilleté des livres, des revues, des bandes dessinées, etc. ou ont tenté de lire de leur propre initiative chaque jour. Ce pourcentage était presque le même en 2008 (68 %).

### *Lecture quotidienne des enfants de six ans*

Entre 1998 et 2008, la question sur le feuilletage de livres par les enfants et leur tentative de lire de leur propre initiative n'a pas changé. Elle a été posée aux parents d'enfants de cinq à neuf ans en 1998 et aux parents d'enfants de six ans en 2008. Ce rapport examine les données fiables sur les enfants de six ans.

Le pourcentage d'enfants de six ans qui feuilletent des livres ou qui essaient de lire de leur propre initiative chaque jour a diminué, passant de 77 % en 1998 à 70 % en 2008.

*Il y a eu diminution du nombre d'enfants de six ans qui feuilletent des livres ou qui essaient de lire de leur propre initiative chaque jour, passant de 77 % en 1998 à 70 % en 2008.*

### *Lecture quotidienne par plaisir des enfants de sept ans*

Entre 1998 et 2008, la question sur les enfants qui lisaient par plaisir n'a pas changé. Elle a été posée aux parents de sept à neuf ans en 1998 et aux parents d'enfants de sept ans en 2008. Ce rapport examine les données fiables sur les enfants de sept ans.

Le pourcentage d'enfants de sept ans qui lisent par plaisir de leur propre initiative chaque jour est en recul, passant de 58 % en 1998 à 52 % en 2008.

*Le nombre d'enfants de sept ans qui lisent par plaisir chaque jour a reculé entre 1998 et 2008, passant de 58 % à 52 %.*

Le tableau 6 résume l'évolution de ces activités survenue entre 1998 et 2008.

<b>Tableau 6 : Évolution de la participation des jeunes enfants aux arts et à la lecture entre 1998 et 2008</b>			
	<b>1998</b>	<b>2008</b>	<b>Changement</b>
Cours ou leçons hebdomadaires de musique, d'art ou d'activités non sportives (enfants de 4 à 7 ans)	14 %	19 %	5 %
Cours ou leçons hebdomadaires d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux (enfants de 4 à 7 ans)	27 %	38 %	11 %
Lecture quotidienne de livres, revues ou bandes dessinées (enfants de 3 ans)	75 %	73 %	-2 %
Lecture quotidienne de livres, revues ou bandes dessinées (enfants de 4 ans)	69 %	68 %	-1 %
Lecture quotidienne (enfants de 6 ans)	77 %	70 %	-7 %
Lecture quotidienne par plaisir (enfants de 7 ans)	58 %	52 %	-6 %

*Source: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1998-1999 et 2008-2009*

## Section 6 : Possibilités de recherches futures

Ce rapport propose un premier examen d'une source de données qui n'a pas été utilisée jusqu'à présent par les milieux artistiques du Canada : *l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*. Bien que les arts ne soient pas le domaine d'étude principal de cette enquête, une analyse des quelques questions qui portent sur les arts et la lecture peut fournir un début de connaissances sur ce sujet important.

Il est important de noter que cette enquête a été considérablement revue en 2010 et porte maintenant le nom d'*Enquête sur les jeunes canadiens*. La nouvelle enquête, qui vise les enfants d'un à neuf ans, tente d'établir des indicateurs représentatifs à l'échelle nationale sur le développement de l'enfant.

Bon nombre des questions de l'Enquête longitudinale ont été reprises dans *l'Enquête sur les jeunes canadiens*, y compris des questions qui sont identiques (ou très semblables) aux cinq activités artistiques et de lecture clés examinées par le rapport :

- Prendre des leçons ou des cours de musique, d'art ou d'activités non sportives.
- Prendre des leçons ou des cours d'activités physiques organisées avec un entraîneur ou un instructeur comme la danse, la gymnastique ou les arts martiaux.
- Lire de sa propre initiative.
- Parents qui chantent des chansons avec leurs enfants.
- Parents qui lisent à haute voix à leurs enfants ou écoutent leurs enfants lire ou essayer de lire.

*L'Enquête sur les jeunes canadiens* pose également plusieurs questions sur la santé et le bien-être des enfants, leur développement cognitif, émotionnel et comportemental, et leur milieu social. Comme les questions sur les arts et la lecture figurent dans la même enquête que ces questions sociales générales, il y a possibilité d'établir un lien entre la participation des enfants aux arts et d'autres indicateurs sociaux. Bien que cela soit également possible avec l'Enquête longitudinale de 2008, un examen de ces liens sociaux dépassait la portée de ce rapport. De nouvelles études pourraient se pencher sur cette possibilité.